



PROVINCE DE MEDELLIN

UNE PROVINCE FACE À LA SYNODALITÉ DE L'ÉGLISE

HISTOIRE

La Province de Medellin, toujours inspirée par la Providence, poursuit le chemin de l'Église, sur les traces de l'humble, pieuse et charitable Marie Poussepin, en faisant de sa mission une prédication simple et proche qui continue d'être une flamme qui allume d'autres flammes, pour que l'Évangile parcourt ses chemins avec audace et prudence.



Une histoire née dans la générosité de la réponse vocationnelle à l'appel toujours nouveau de Dieu, proposée dans le style de la Bienheureuse Marie Poussepin. Quelques jalons de cette histoire de salut :



Après leur arrivée en Colombie le 21 juin 1873, trois ans plus tard, le 16 juillet 1876, les sœurs arrivèrent à Medellin pour assurer le service de la charité à l'Hôpital Saint Jean de Dieu, aujourd'hui Hôpital Saint Vincent de Paul.

Les communautés et les œuvres ont crû, tout comme le nombre de sœurs, qui ont répondu à la nouveauté du charisme, qui proposait une nouvelle façon de servir le prochain.

Mère Leon Joseph, Supérieure générale de l'époque, avait communiqué : « Le Conseil de la Congrégation a décidé de créer une nouvelle Province à Medellin, ce que la Sacrée Congrégation chargée des affaires des Sociétés Religieuses a ratifié par un rescrit daté des 13-16 décembre 1929 ».

Le 11 mai 1930, la nouvelle Province est érigée et le 15 juillet 1930, Mère Félix Joseph arriva à Medellin pour devenir la première Supérieure provinciale des 460 sœurs professes et des 51 établissements qui existaient alors en ce moment.

La Province vivait la restructuration de la Congrégation, attentive à la nouvelle évangélisation et aux transformations de la carte missionnaire, et ce sont les appels de l'Église et des pauvres qui ont indiqué les nouvelles fondations, les fusions opportunes et les fermetures forcées par les situations les plus diverses.



Un chapitre spécial s'écrit le 17 octobre 1936, avec la fermeture de la Province de la Costa (érigée le 1er mai 1884), à partir de laquelle les 13 communautés situées à Barranquilla, Cartagena, Santa Marta, Ciénaga, Ocaña et Convención passèrent à la Province de Medellin.

En 1954, dans une lettre datée du 9 mars, Mère Thérèse Augusta annonce une nouvelle restructuration des Provinces de Bogota et de Medellin pour créer deux nouvelles structures : Bucaramanga et Manizales, indépendantes et dotées de leur propre conseil et qui auront plus tard leur propre noviciat.

Depuis cette date, la Province est constituée des départements d'Antioquia, d'Atlantico, de Bolivar et de Choco. Les fondations aux États-Unis, à Porto Rico, au Pérou et en Bolivie étaient déjà devenues de nouvelles structures. En 1965, le Panama naît comme un lieu de mission et en 1998, par décision du Gouvernement général, Haïti commence à faire partie de la Province.



AUJOURD'HUI NOUS SOMMES...

303 Hermanas:

299 de votos perpetuos

4 de votos temporales

5 Postulantes

34 Comunidades: 5 en Panamá, 1 en Haití y 28 en Colombia.

PRÉSENCE MISSIONNAIRE

« Partout où l'Église nous appelle et où nos frères et sœurs ont besoin de nous », prémisse qui se réalise et que l'histoire nous permet de confirmer.

La réalité limite le désir de vivre plus largement le service de la charité, les décisions gouvernementales, les offres de l'Etat, la situation des familles et bien d'autres facteurs font que l'engagement missionnaire change parfois de manière radicale.

« AYEZ BEAUCOUP DE TENDRESSE ET DE VIGILANCE A L'ÉGARD DES JEUNES QUE VOUS ÉDUQUEZ » RG

L'éducation souffre des conséquences de la politique et de l'appauvrissement des familles. Aujourd'hui, il y a moins d'écoles privées : Nuestra Señora de Lourdes à Barranquilla, le Collège de la Présentation Medellín, Envigado, Bello, Rionegro et La Estrella sont celles qui ont passé l'épreuve de la pandémie du Covid 19 et qui comptent aujourd'hui un total d'environ 2000 élèves ; 33 de nos sœurs vivent la mission dans ces écoles.

L'éducation est également vécue à Riosucio-Chocó, Churuquita Chiquita et Curundú, au Panama, en Haïti, à l'école maternelle Marie Poussepin. Ces établissements d'enseignement, comme Marie Poussepin à Barranquilla, sont publics, c'est-à-dire qu'ils sont subventionnés par les gouvernements locaux, par les archevêchés ou les diocèses et même par les paroisses. Certaines reçoivent une subvention de la Province.

Il faut souligner le processus de certification de l'éducation dans les différentes écoles, un processus qui se développe avec technique et hauteur pour offrir le meilleur aux étudiants qui viennent dans nos cloîtres pour se préparer à un bon avenir.

La Société reconnaît la qualité de l'enseignement dispensé et salue le style d'éducation basé sur la pédagogie du charisme de la Bienheureuse Marie Poussepin.



Riosucio



« RENDEZ SERVICE AUX MALADES AVEC DE GRAND TÉMOIGNAGE DE CHARITÉ » RG

Aujourd'hui, une douzaine de sœurs vivent le charisme du soin des malades dans les deux sièges de la Clinique El Rosario et à l'hôpital San Pedro de Urabá. Quatre autres sœurs assurent également la mission sanitaire à Riosucio, El Bale de Ñurúm et Haïti.

La pédagogie d'apprendre aux autres le soin de la santé et de donner du travail à plus de mille personnes sont l'expression de la volonté de Marie Poussepin, à l'école de la vie qui est la marque de l'existence de chaque sœur et la raison d'être de la Province.



La Clinique El Rosario a reçu de nombreuses reconnaissances nationales et internationales pour la gestion des différentes circonstances qu'elle doit assumer afin que le service de santé ait la garantie de la connaissance, de la qualité des processus et de la mystique.



Le Fonds des employés, dont l'activité est en franche croissance, enseigne aux travailleurs la discipline de l'épargne, tout en les accompagnant dans les moments où ils ont besoin d'un soutien économique pour leur subsistance.

NOS SŒURS ÂGÉES

Nous avons toujours considéré les sœurs âgées comme les piliers qui soutiennent la mission de la Province par leur vie de prière. Ces dernières années, des améliorations substantielles ont été apportées aux espaces dédiés au soin de la vie de celles qui ont donné leur vie, sans ménager leurs efforts, afin que la Congrégation puisse grandir.



Au départ, nous avions 5 maisons pour les sœurs âgées, mais plus tard, les communautés de San Bernardo et Santa Teresa ont été fusionnées et celle de Girardota, fermée. Nos sœurs sont donc réparties dans les communautés comme suit : 57 sœurs à San Bernardo, 48 sœurs à San José et 32 sœurs à Santo Domingo.

ŒUVRES SOCIALES

Nous pourrions dire qu'il s'agit d'œuvres sociales, parce qu'elles visent à aider les plus nécessiteux, ou elles pourraient être définies comme des œuvres de miséricorde institutionnalisées. Dans chaque partie de la mission, il y a une place pour ce service qualifié de charité.

Le Dispensaire, œuvre au cœur de la Province, s'occupe de plus d'une centaine de foyers, représentés par les femmes chefs de famille, où elles reçoivent de l'attention, l'écoute, le marché et apprennent à faire diverses choses qui les aideront plus tard à gagner leur vie et à couvrir une partie des dépenses du foyer.

En Haïti, compte tenu de la réalité du pays, il devient de plus en plus difficile d'accueillir et de fournir des services aux personnes dans le besoin ; cependant, les sœurs continuent à garder les portes du Centre pédiatrique ouvertes à ceux qui viennent chercher de l'aide.



L'œuvre du El Bale de Ñurum, fondée par les Sœurs de la Présentation, dispose d'une belle chapelle, d'un centre de soins et d'un excellent centre pour les jeunes, où ils reçoivent une formation et une aide pour les tâches académiques.

Riosucio (Chocó) mérite toujours une attention particulière. La communauté vit sur les rives du fleuve Atrato et travaille avec la population locale, lui apportant les soins dont elle a besoin à tous les niveaux. Un centre d'accueil pour enfants y est une oasis d'accueil et d'affection pour ceux qui ont dû vivre dans les conditions de pauvreté les plus précaires.



Apartadó (Antioquia) est toujours un endroit à regarder quand on parle de l'engagement des sœurs envers les personnes les plus vulnérables : les femmes et les enfants. Le travail de la fondation COMPARTIR (partager) avec les victimes de la violence et tous les efforts pour les éduquer et les aider à surmonter les situations difficiles qu'elles ont dû vivre, est bien connu.

Aujourd'hui, les migrants captent toute l'attention, ils sont les nouveaux frères et sœurs qui changent le visage de l'Église, ils demandent notre attention et d'Apartadó les sœurs se déplacent vers différents lieux qui sont le passage obligé dans leur fuite de la réalité, à la recherche d'un nouveau paradis où il leur est possible de vivre avec la dignité des enfants de Dieu.



Rendre le charisme lisible est la mission de nos sœurs dans les maisons d'accueil : El Picacho, Sainville - Cartagena, Santa Inés, la Maison Marie Poussepin et dans les centres pour le bien-être des personnes âgées à Girardota et Rionegro.



LA FORMATION ŒUVRE DE TOUTE LA VIE

La pastorale des jeunes et la formation initiale de la Province relèvent le défi de faire connaître le charisme de la Bienheureuse Marie Poussepin, son œuvre et de les accompagner dans leur décision d'accueillir cet espace, de réaliser l'appel à suivre le Seigneur, en consacrant leur vie pour toujours.



Aujourd'hui, la Province accueille 11 jeunes qui se forment au Postulat interprovincial :

- 5 de la Province de Notre-Dame de la Présentation
- 1 de la Province de Bogota
- 5 de la Province de Medellin

Comme le dit la constitution C. 64 : « Le défi est de nous former pour former et cela nous ouvre à de nouvelles possibilités à l'horizon de la formation permanente et de l'auto-formation... ». C'est l'effort qui accompagne chaque jour le cheminement des sœurs et de chaque communauté locale. C'est la proposition de rencontres, d'études accompagnées par le Gouvernement de la Province et surtout par la Commission de Formation.

ENGAGÉES DANS LA CAUSE DE LA CANONISATION DE LA BIENHEUREUSE MARIE PUSSEPIN



Nous avons répondu promptement à l'initiative proposée par Monseigneur Mauricio Velez, Évêque auxiliaire de Medellin et à l'invitation de Sr. Maria Escayola Coris dans ses vœux de Nouvel An du 31 décembre 2022, de reprendre le processus de canonisation de la Bienheureuse Marie Poussepin et d'offrir aux gens les moyens de la connaître, de promouvoir leur foi et leur confiance en elle, afin d'obtenir du Seigneur le miracle dont nous avons besoin pour sa canonisation.

Dans la Province, l'année 2023 a été déclarée ANNÉE DE LA CANONISATION, on travaille sur de nombreux fronts pour la faire connaître et il y a maintenant d'innombrables expressions de personnes qui disent avoir reçu d'elle des faveurs et des consolations pour leurs besoins.

Dans la Clinique El Rosario, des espaces ont été aménagés pour que ceux qui le souhaitent puissent prier et, s'ils le désirent, déposer leurs prières dans l'urne préparée à cet effet.

La paroisse est le lieu privilégié de l'évangélisation, c'est ainsi que nous l'avons toujours compris. C'est pourquoi les sœurs participent à la pastorale tant dans la paroisse de leur communauté locale que dans d'autres, où elles sont appelées à animer la catéchèse et souvent la liturgie.

Une paroisse porte le nom de notre Fondatrice et est une occasion de faire connaître à de nombreux fidèles sa vie et son œuvre.



Nous sommes motivées par l'engagement de construire une Province avec un « visage synodal ». C'est-à-dire avec la capacité de montrer notre vie quotidienne, de rendre évidente l'identité qui imprègne notre existence, de nous rendre visibles dans les différentes actions, de telle sorte que la parole puisse être accompagnée par l'attitude, et que l'attitude reflète la cohérence de la parole. Nous ne pouvons pas courir le risque d'intellectualiser la synodalité, car nous finirions par en savoir trop et en faire trop peu dans cette finalité ecclésiale de « marcher ensemble ».



« Marchons de nouveau ensemble ».